

SANDRA LIENERS

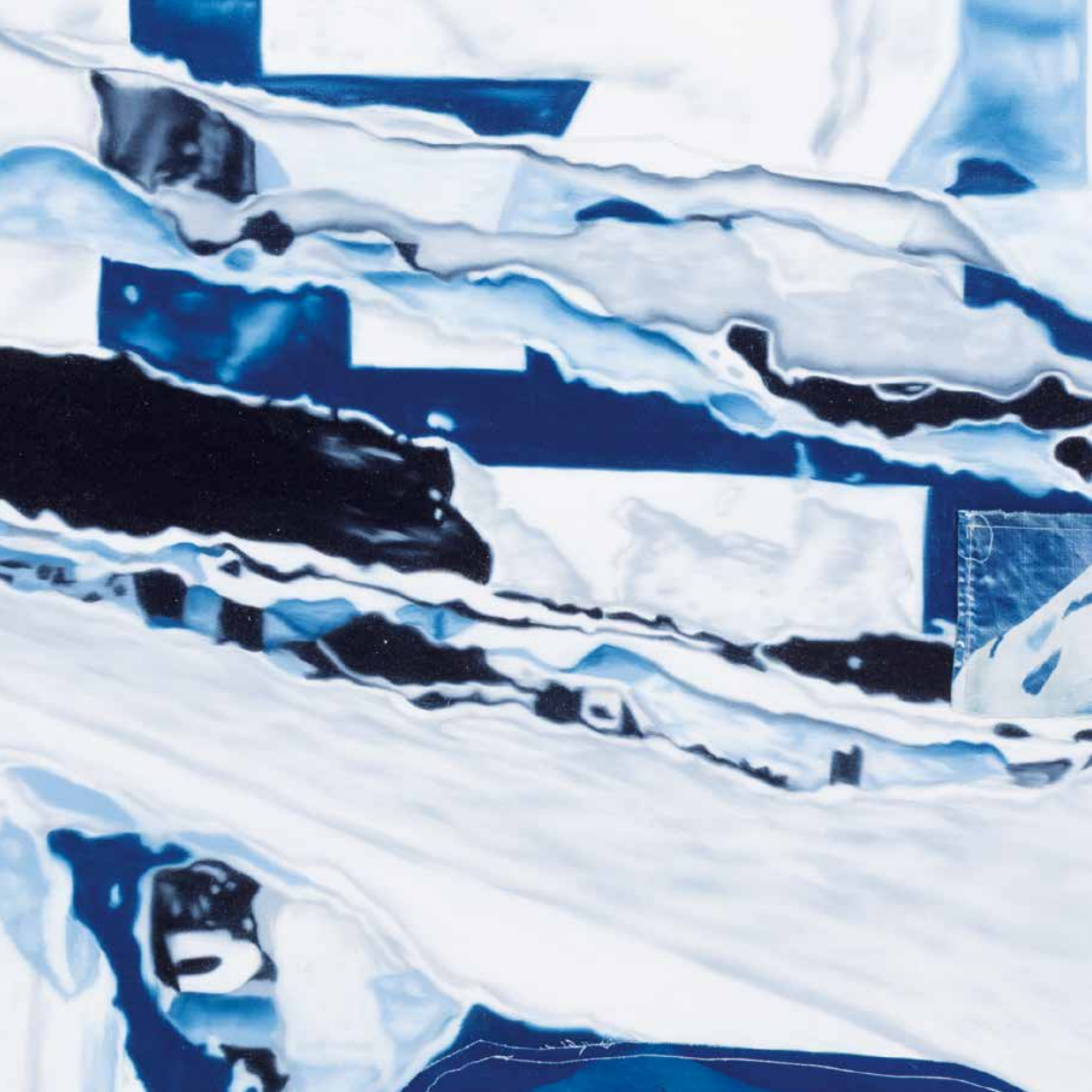
BLUE MOUNTAINS RED ROCKS

2023/2024

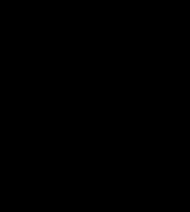
BLUE MOUNTAINS --- RED ROCKS

SANDRA LIENERS | 2023/2024









PREFACE

FR - Avec *Blue Mountains | Red Rocks*, Sandra Lieners nous emmène en voyage au cœur de son art. Cette exposition monographique d'une grande envergure nous donne à contempler des œuvres récentes, produites en Australie, durant sa résidence au *BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives* et au Luxembourg. C'est un véritable dialogue qui se crée entre ces œuvres, qui sont, pour la plupart, exposées pour la première fois au public.

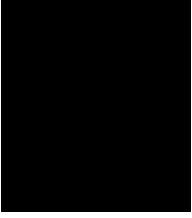
Sandra Lieners, artiste luxembourgeoise formée à la peinture classique à l'Accademia di Belle Arti de Florence et à Die Angewandte (Université d'arts appliqués de Vienne), cultive un monde à part dans lequel se côtoient et s'entrechoquent technique de la peinture à l'huile et esthétique digitale. C'est un honneur pour la BIL d'accueillir son travail pour la première fois dans l'écrin qu'est la galerie indépendance.

Banque luxembourgeoise et internationale, nous contribuons à l'essor de l'économie nationale. La sphère financière est notre cœur de métier. Banque citoyenne, nous nous engageons aussi pour le développement des communautés auxquelles nous sommes profondément liés. C'est pourquoi nous avons à cœur de soutenir les artistes locaux et talentueux comme Sandra Lieners.

EN - In *Blue Mountains | Red Rocks*, Sandra Lieners takes us on a journey to the heart of her art. This vast solo exhibition allows us to contemplate recent works, produced in Australia, during her residency at *BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives* and in Luxembourg. A real dialogue is created between these works, most of which are being exhibited to the public for the first time.

Sandra Lieners, a Luxembourg artist trained in classical painting at the Accademia di Belle Arti in Florence and at Die Angewandte (University of Applied Arts in Vienna) cultivates a separate world in which the techniques of oil painting rub shoulders and collide with digital aesthetics. It is an honour for BIL to welcome her work for the first time in the setting of the Independence Gallery.

A Luxembourg and international bank, we contribute to the growth of the national economy. The financial sphere is our core business. As a citizen bank, we are also engaged in the development of the communities to which we are deeply linked. That is why we are committed to supporting talented local artists like Sandra Lieners.



PAR LA MAIN SAISIR LE MONDE

FR - L'exposition *Blue Mountains Red Rocks* embarque le visiteur dans un voyage lointain et dialectique. De juillet à octobre 2023, Sandra Lieners réalise une résidence artistique à la lisière du parc national de Wollemi, situé sur la chaîne des Montagnes bleues à Bilpin, à une centaine de kilomètres de Sydney. Cette expérience australienne l'impacte profondément et des influences nouvelles affectent sa pratique artistique.

Tantôt carnet de bord, tantôt journal intime de son vécu, les œuvres se racontent comme des histoires aux grilles de lecture multiples. Souhaitant prolonger l'élan créatif de retour au Grand-Duché, Sandra Lieners cherche à calquer les méthodes de travail adoptées en Australie au cadre luxembourgeois, reliant les *Montagnes bleues australiennes* aux *Terres rouges* de son enfance. Si ce transfert méthodologique se réalise au travers d'un protocole que l'artiste s'impose volontiers, la réalité des deux contextes la rattrapent pourtant rapidement, l'obligeant à s'adapter et trouver des solutions en adéquation avec des cultures et des territoires profondément différents.

Face à la nature australienne

Les premières impressions d'Australie font l'objet de la série *Conservation piece – Act I, II, III* (p. 20-25) s'imbriquant les unes dans les autres

à la manière d'un collage monumental, pourtant réalisé à la peinture à l'huile. Sandra Lieners pose en vrac sur ses toiles ce qui l'occupe et ce qui l'entoure. Les larges ouvertures du studio sur le bush environnant créent une immersion dans la nature foisonnante, menant l'artiste vers la peinture en plein air. Le chant du martin-chasseur géant, qui se confond avec un rire perçant semblable au cri d'un singe, accompagne chaque étape du processus créatif, coulisse sonore intrusive que Sandra Lieners intègre à sa composition par une référence au plumage de l'oiseau. Inévitablement, l'artiste s'y confronte aussi au pin de Wollemi, nommé d'après le parc au bord duquel se situe la résidence. Alors que les scientifiques pensaient qu'il s'agissait d'une espèce fossile, répandue durant l'ère mésozoïque, l'arbre conifère est découvert en Australie en 1994 comme espèce vivante, ébranlant les connaissances botaniques du 20^e siècle. Touchée à la fois par cette trace de vie parvenue jusqu'à nous depuis l'ère des dinosaures et par la fragilité de sa persistance, Sandra Lieners rend hommage au pin de Wollemi en le citant dans ses œuvres.

De fil en aiguille, suivant le rythme des explorations menées dans le bush australien, l'artiste est traversée par un sentiment d'humilité face à l'immensité de la nature, les montagnes escarpées, les vastes étendues de forêts et tous leurs recoins secrets qui semblent encore si sauvages et intouchés. Se pose la question de

la relation entre l'humain et la nature, abordée dans *Conservation piece - Act I* (p. 20, 21) par l'intermédiaire d'un homme dont un bras semble intervenir sur la trace fossile du pin de Wollemi. Ce bout de nature entre en dialogue – ou en conflit – avec un fragment architectural, qui flotte au sein de la toile. Le motif n'est évidemment pas choisi au hasard et renvoie à un autre domaine d'intérêt très présent dans le travail de Sandra Lieners, à savoir l'histoire de l'art. Il s'agit là en effet d'un clin d'œil à un relief emblématique de Frank Stella (*Cones and Pillars*, 1984) visible depuis l'espace public en plein centre de Sydney.

Le point commun entre ces bribes antagonistes de nature et de culture ? Leur fragilité ! En effet, le pin de Wollemi est en danger critique d'extinction, tandis que l'œuvre de Stella, ayant tout juste atteint la quarantaine, a déjà dû subir des campagnes de restauration conséquentes. Les échelles et les enjeux sont très différents, mais la magie du travail de montage de Sandra Lieners réside précisément dans cette mise à plat de réalités très contrastées, de rencontres opérées sans hiérarchie de genre.

C'est dans cette même optique que sont intégrées les typographies urbaines, traces d'une ville effervescente, véhicules d'une communication technique liée aux chantiers dans l'espace public. Dépourvus d'intention esthétique, ces repères manuscrits se voient élevés aux lettres nobles des beaux-arts et côtoient des citations directement issues de la scène d'art contemporain du pays. En effet, Sandra Lieners se réfère dans la série *Conservation piece* non seulement à Frank Stella, mais également à l'installation *A Haunting* de l'Australienne Tracey Moffatt (p. 24)

et à une photographie de Zoe Leonard (p. 22), dont l'exposition *Al río / To the River* présentée précédemment au MUDAM se tient au Musée d'art contemporain d'Australie pendant la résidence artistique de la Luxembourgeoise.

Lorsque s'apaise cette tension extrême entre l'énergie métropolitaine de Sydney et, à proximité immédiate, les vastes étendues naturelles qui invitent à la contemplation, une transformation s'opère dans les œuvres de Sandra Lieners. Les nombreuses strates de *Reconciliation piece - Act I, II, III* (p. 32-37) se superposent comme autant de couches géologiques explorées par l'artiste à la manière d'une archéologue, à l'affut de traces signifiantes. Le retour au calme se réalise dans une palette chromatique plus limitée et centrée sur le bleu, qui s'impose notamment suite à l'apprentissage du cyanotype, un procédé photographique négatif ancien ultra rapide – la planche contact réagit aux rayons UV – à l'opposé du temps long propre à la peinture à l'huile.

Le procédé créatif mis en place suit un protocole similaire pour chaque œuvre : une fois la peinture entièrement terminée, l'artiste prend du recul, revisite sa composition, en extrait par découpe certaines tranches et les remplace par d'autres fragments, intégrés à la machine à coudre. À travers ces différentes transformations manuelles, un rapport charnel s'établit avec la toile, une relation à la fois intime et violente, car une étape destructrice irréversible est nécessaire pour laisser place à de nouvelles associations. Par ce moyen sont intégrés non seulement des cyanotypes, mais aussi des éléments qui caractérisent la pratique de l'artiste depuis plus de 10 ans, à savoir ses pièces « témoins » du processus créatif. Il s'agit là en effet de chiffons

souillés de taches de peinture, qui accompagnent la création dès les premiers traits de pinceau. Une sorte de boucle est ainsi bouclée entre l'état initial et final de la toile, tout en valorisant chacune des étapes du processus, même les plus brutes et incontrôlées.

L'œil et la main

Cet intérêt pour les outils de travail grâce auxquels la main créative opère, se voit renforcé en Australie lors de la découverte de plusieurs grottes préhistoriques, au sein desquelles les populations aborigènes s'expriment. Ayant traversé des dizaines de milliers d'années pour parvenir jusqu'à nous dans toute leur force expressive et symbolique, les représentations d'émeus, de kangourous et de dingos sont exceptionnelles, mais ce qui touche particulièrement Sandra Lieners sont les traces de mains et d'outils. Le choix de retravailler ces impressions en ayant recours au cyanotype permet à l'artiste d'imiter les techniques utilisées sans pour autant s'approprier la culture aborigène par des citations explicites. Elle respecte ainsi la préservation des traces préhistoriques tout en rendant hommage à ses propres outils de peintre : voilà pourquoi l'on discerne dans *Reconciliation piece – Act I, II* (p. 32-35) les contours de spatules, de pinceaux, mais aussi des mains de l'artiste.

A travers la réalisation quotidienne de cyanotypes sur textile, Sandra Lieners met en place une documentation systématique des objets de son entourage, principalement des outils et des végétaux. Un travail d'équipe s'établit avec la nature, qui acquiert un rôle actif de figurant au

contact direct avec le support artistique. Grâce à cette technique, la peintre recueille la trace de différentes plantes telles que le feuillage du pin de Wollemi, les écorces d'eucalyptus et les gousses de graines de Waratah, endémique à la Nouvelle-Galles du Sud et menacée d'extinction.

Industrie et culture

Dans les diptyques de la série *Time-sensitive (AU/LU)* et *By the thread* (p. 62-69) une confrontation s'installe entre les petits formats sur papier réalisés en Australie et leurs équivalents créés après le retour au Luxembourg. La technique utilisée a beau être identique, les conditions climatiques sont loin de l'être et Sandra Lieners ne parvient pas à retrouver la variété subtile des nuances du bleu de Prusse obtenue sous les rayons de soleil particulièrement intenses de l'autre côté du monde.

Lors de ce retour au cœur de l'Europe, et de façon systématique, l'artiste tente de se détacher de ses habitudes afin de prolonger l'expérience australienne, en explorant notamment son rapport à la nature dans son contexte de vie habituel. Ouvrant son atelier australien sur les arbres environnants, elle s'avance désormais dans une nature anthropique, où rien n'a échappé à la main de l'homme. Il n'y a pas au Luxembourg de pendant au Wollemi ou au Waratah ; c'est le colza que l'artiste choisit comme référence végétale typique : une évidence, tout comme les pierres ferreuses des Terres rouges, où est installé son atelier.



Studio view, BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives (AU)



Studio view (LU)

Loin d'être prosaïques ou banals, ces éléments disent quelque chose de l'esprit des lieux et trouvent leur place dans *Implementation piece – Act I, II, III, IV, V* (p. 46-51, 56-60) au travers de cyanotypes réalisés avec différentes teintes d'ocre, de jaune et d'orange. Dans cette série, l'inévitable retour vers un mode de vie plus urbain provoque par ailleurs le retour en force du numérique, retranscrit par des zones et contours pixelisés. Les typographies et le graphisme publicitaires, traces caractéristiques de notre société affichées aux murs des villes, sont de nouveau plus dominants, dans une méthode de composition proche du collage. L'espace public redevient très présent, à travers toutes ces déchirures, à la fois brut et fragile, en déséquilibre permanent. Un effet d'immersion est généré dans les deux dernières pièces horizontales de cette série, constituant du haut de leurs deux mètres sur trois mètres les formats les plus monumentaux jamais créés par Sandra Lieners.

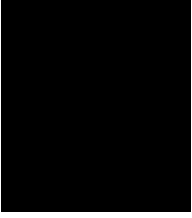
Se situant à l'opposé de ces témoignages majestueux et très urbains, les séries de cyanotypes *Waratah* (p. 42, 43) et *Rapeseed* (p. 44, 45) sont probablement celles où la persistance du sentiment australien est le plus fort, à travers la poésie du geste porté vers la nature. Dans *Waratah*, série réalisée au contact d'un soleil australien éclatant, le jeu des mains est doux et délicat, laissant à penser que la main de l'artiste pourrait se fondre dans un prolongement naturel avec cette plante ornementale, pourtant menacée d'extinction. Les trois cyanotypes luxembourgeois *Rapeseed*, nés d'une exposition à la lumière artificielle d'une lampe UV, se caractérisent quant à eux par une main probablement plus déterminée

et dominante, pour s'emparer du colza, espèce intensément cultivée et répondant à des usages multiples. Dans les deux séries, la binarité des couleurs ne permet pas d'identifier à quel niveau de proximité les mains se situent par rapport aux plantes, ce qui sème le doute quant à l'intentionnalité du geste humain.

Le corps comme création

Si une place importante est attribuée au geste et à la main à travers une grande partie des œuvres exposées dans *Blue Mountains | Red Rocks*, il y en a pourtant deux où Sandra Lieners décide d'aller résolument plus loin, en déployant sa présence physique à travers l'entièreté du corps. *Out of presence* (p. 52-55) conserve la trace les vêtements de travail portés par l'artiste lors de la réalisation des toiles australiennes et luxembourgeoises. Sandra Lieners rend un hommage de choix au processus créatif, mais il s'agit aussi de revendiquer son empreinte en tant qu'artiste, et plus particulièrement en tant que femme peintre. Elle assume pleinement sa responsabilité, dont l'exposition est inséparable de l'élan créatif.

- Fanny Weinquin, 2024



GRASPING THE WORLD

EN - The *Blue Mountains* | *Red Rocks* exhibition takes the visitor on a far-flung and dialectical journey. From July to October 2023, Sandra Lieners carried out an artistic residency on the edge of Wollemi National Park, located in the Blue Mountains in Bilpin, about a hundred kilometres from Sydney. This Australian experience had a profound impact on her, and new influences affected her artistic practice.

Both a logbook and a personal diary of her experiences, the artworks are presented as narratives with multiple frames of reference. Wishing to extend the creative momentum back in the Grand Duchy, Sandra Lieners sought to replicate the working methods adopted in Australia in the Luxembourg setting, linking the Australian Blue Mountains to the Red Rocks region of her childhood. While this methodological transfer was carried out through a protocol that the artist willingly imposed on herself, the reality of the two contexts rapidly caught up with her, forcing her to adapt and find solutions in line with two profoundly different cultures and territories.

Facing Australian nature

The first impressions of Australia are the subject of the series *Conservation piece – Act I, II, III* (p. 20-25) which fit into each other like a monumental collage, yet were produced in oil paint. Sandra Lieners assembles on her canvases

what occupies her and what surrounds her. The studio's large openings onto the surrounding bush created an immersion in the abundant nature, leading the artist towards plein air painting. The song of the kookaburra, which contains a piercing laugh similar to a monkey call, accompanied each stage of the creative process, an intrusive soundscape that Sandra Lieners integrated into her composition with a reference to the bird's plumage. Inevitably, the artist also confronted the Wollemi pine, named after the park at the doorstep of which the residence was located. Although scientists thought it was a fossil species, widespread during the Mesozoic era, the coniferous tree was discovered in Australia in 1994 as a living species, shaking up botanical knowledge in the 20th century. Touched both by this trace of life that has reached us from the age of the dinosaurs and by the fragility of its persistence, Sandra Lieners paid homage to the Wollemi pine by citing it in her works.

Gradually, following the rhythm of explorations carried out in the Australian bush, the artist was overcome by a feeling of humility in the face of the immensity of nature, the rugged mountains, the vast expanses of forests and all their secret nooks and crannies which still seem so wild and untouched. The question of the relationship between humans and nature arose, addressed in *Conservation piece – Act I* (p. 20, 21) through a male figure whose arm seems to intervene in

the fossil trace of the Wollemi pine. This bit of nature enters into dialogue – or conflict – with an architectural fragment, which floats at the heart of the canvas. The motif is obviously not chosen at random and refers to another area of interest very present in Sandra Lieners' work, namely the history of art. This is in fact a nod to an emblematic relief by Frank Stella (*Cones and Pillars*, 1984) visible in a public space in the Central Business District of Sydney.

What do these antagonistic scraps of nature and culture have in common? Their fragility! Indeed, the Wollemi pine is in critical danger of extinction, while Stella's work, having only just reached its forties, has already had to undergo significant restoration. The scale and content are very different, but the magic of Sandra Lieners' montage lies precisely in the synthesis of very contrasting realities, of encounters carried out without a hierarchy of genre. It is from this same perspective that urban typographies are integrated, traces of an effervescent city, extracts of technical communication linked to construction sites in public space. Devoid of aesthetic intention, these handwritten markers are elevated to the grandeur of fine art and are juxtaposed with quotes directly from the contemporary art scene of the country. Indeed, Sandra Lieners refers in the series *Conservation piece* not only to Frank Stella, but also to the installation *A Haunting* by the Australian Tracey Moffatt (p. 24) and a photograph by Zoe Leonard (p. 22),

whose exhibition *Al río / To the River*, which was previously presented at MUDAM, was held at the Museum of Contemporary Art of Australia during the artistic residency of the Luxembourgish.

A transformation occurred in the artworks of Sandra Lieners when the extreme tension between the metropolitan energy of Sydney and the vast natural expanse in its immediate vicinity – which invite contemplation, eased. The numerous strata of *Reconciliation piece – Act I, II, III* (p. 32-37) overlap like geological layers explored by the artist, rather like an archaeologist on the lookout for significant traces. This return to calm was achieved through a more limited chromatic palette, centred on the color blue, which established itself through the study of cyanotype, an old ultra-fast negative photographic process in which the contact sheet reacts to UV rays, as opposed to the lengthy time involved in oil painting.

The creative process implemented followed a similar protocol for each work: once the painting was completely finished, the artist took a step back, reviewed her composition, extracted certain slices by cutting and replaced them with other fragments, integrated by sewing machine. Through these different manual transformations, a carnal relationship was established with the canvas, a relationship that was both intimate and violent, because an irreversible destructive step was needed to give way to new associations.

In this way, not only were cyanotypes integrated, but also elements that have characterized the artist's practice for more than 10 years, namely her "witness" pieces of the creative process. These are in fact rags soiled with paint stains, which accompany the creative process from the very first brush strokes. A sort of loop is thus established between the initial and final state of the canvas, while enhancing each of the stages of the process, even the most raw and uncontrolled.

The eye and the hand

This interest in the working tools through which the creative hand operates was reinforced in Australia with the discovery of several prehistoric caves where the aboriginal populations expressed themselves. Having crossed tens of thousands of years to reach us with all their expressive and symbolic force, the representations of emus, kangaroos and dingoes are exceptional. But what particularly touched Sandra Lieners were the traces of hands and of tools. The choice to rework these impressions using cyanotype allowed the artist to imitate the techniques used without appropriating Aboriginal culture through explicit quotations. She thus respected the preservation of prehistoric traces while paying homage to her own painter's tools: this is why we can discern in *Reconciliation piece – Act I, II* (p. 32-35) the outlines of spatulas, brushes, but also the hands of the artist.

Through the daily production of cyanotypes on textiles, Sandra Lieners established a systematic documentation of the objects around her, mainly tools and plants. Teamwork was established with nature, which acquired an active role as a featured element in direct contact with

the canvas. Using this technique, the painter collected traces of different plants such as the foliage of the Wollemi pine, eucalyptus bark and the seed pods of the Waratah, endemic to New South Wales and threatened with extinction.

Industry and culture

In the diptychs of the series *Time-sensitive (AU/LU)* and *By the thread* (p. 62-69) a confrontation took place between the small format works on paper made in Australia and their equivalents created after the return to Luxembourg. The technique used may well be identical, but the climatic conditions are far from being identical and Sandra Lieners was unable to find the subtle variety of shades of Prussian blue obtained under the particularly intense rays of the sun on the other side of the world.

During this return to the heart of Europe the artist attempted, in a systematic way, to break away from her habits in order to extend the Australian experience, in particular by exploring her relationship with nature in her usual context of daily life. Having opened her Australian studio to the surrounding trees, she now ventured into an anthropic nature, where nothing has escaped the hand of man. There is no counterpart to Wollemi or Waratah in Luxembourg; the artist chose rapeseed as a typical plant reference, along with the ferrous rocks of the Red Rock region where her studio is located.

Far from being prosaic or banal, these elements say something of the spirit of the territory and find their proper place in *Implementation piece – Act I, II, III, IV, V* (p. 46-51, 56-60) through cyanotypes made with different shades of ochre,



Studio view, BigCi - Bilpin
International ground for
Creative Initiatives (AU)



Studio view (LU)

yellow and orange. In this series, the inevitable return to a more urban way of life also caused the comeback of digital technology, transcribed by pixelated areas and contours. Advertising typographies and graphics, characteristic traces of our society displayed on city walls, are once again more dominant, in a composition method related to collage. The public space becomes very present again, through all these tears, both raw and fragile, in permanent imbalance. An immersive effect is generated in the last two horizontal pieces of this series, constituting at their format of two metres by three metres the most monumental formats ever created by Sandra Lieners.

Situated in opposition to these majestic and very urban testimonies, the cyanotype series *Waratah* (p. 42, 43) and *Rapeseed* (p. 44, 45) are probably those in which the persistence of the Australian mood is strongest, through the poetry of the gesture towards nature. In *Waratah*, a series produced in contact with a bright Australian sun, the play of the hands is soft and delicate, suggesting that the artist's hand could melt into a natural extension of this ornamental plant threatened with extinction. The three Luxembourg *Rapeseed* cyanotypes, resulting from an exposure to artificial light from a UV lamp, are characterized by a hand probably more determined and dominant, to seize the rapeseed, an intensely cultivated species with multiple uses. In the two series, the binarity of the colours does not make it possible to identify how close the hands are in relation to the plants, which sows doubt as to the intentionality of the human gesture.

The body as creation

While an important place is attributed to gesture and to the hand in many of the works exhibited in *Blue Mountains | Red Rocks*, there are, however, two pieces in which Sandra Lieners decided to go resolutely further, by deploying her physical presence across the entire body. *Out of Presence* (p. 52-55) keeps track of the work clothes worn by the artist during the creation of the Australian and Luxembourg paintings. Sandra Lieners pays a special tribute to the creative process, but it is also about claiming her mark as an artist, and more particularly as a female painter. She fully assumes her responsibility, the exhibition of which is inseparable from the creative impulse.

- Fanny Weinquin, 2024

BLUE MOUNTAINS | RED ROCKS







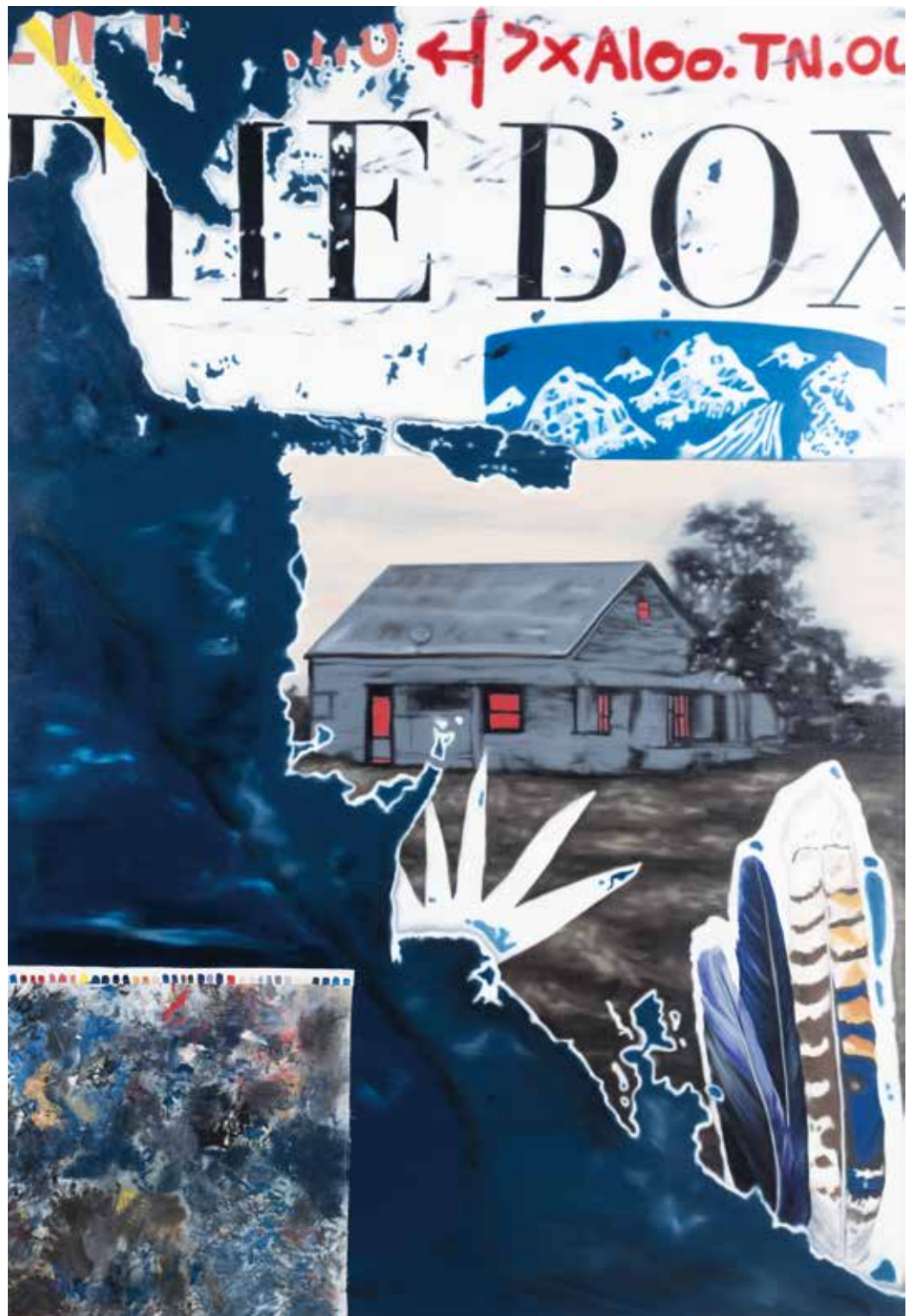
Conservation piece, Act I (AU)
 Oil and sewing on canvas
 and unprimed cotton
 190 x 130 cm
 2023





Conservation piece, Act II (AU)
 Oil and sewing on canvas
 and unprimed cotton
 190 x 130 cm
 2023





Conservation piece, Act III (AU)
 Oil and sewing on canvas
 and unprimed cotton
 190 x 130 cm
 2023



Open Day I, BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives (AU), Exhibition view, 2023



Open Day I, BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives (AU), Exhibition view, 2023





Wollemi pine (AU)
Cyanotype on cotton
33,5 x 52 cm
2023



Light trap (AU)
Cyanotype on cotton
44 x 27 cm
2023



Light trap (LU)
Cyanotype on cotton
44 x 27 cm
2024





Reconciliation piece Act I (AU)

Oil, cyanotype and sewing on
canvas and unprimed cotton

190 x 130 cm

2023

(Public Collection, Les 2 Musées
de la Ville de Luxembourg)





Reconciliation piece, Act II (AU)
Oil, cyanotype and sewing on
canvas and unprimed cotton
190 x 130 cm
2023





Reconciliation piece, Act III (AU)
Oil, cyanotype and sewing on
canvas and unprimed cotton
190 x 130 cm
2023



Untitled (AU)

Oil and cyanotype on canvas
and unprimed cotton

29,7 x 21 cm

2023

(Public Collection, BigCi - Bilpin
International ground for Creative
Initiatives)



Open Day II, BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives (AU), Exhibition view, 2023



Open Day II, BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives (AU), Exhibition view, 2023



Waratah I (AU)
Cyanotype on cotton
52 x 32,5 cm
2023



Waratah II (AU)
 Cyanotype on cotton
 52 x 34,5 cm
 2023



Waratah III (AU)
 Cyanotype on cotton
 52 x 31,5 cm
 2023



Rapeseed I (LU)
Cyanotype on cotton
52 x 33 cm
2024



Rapeseed II (LU)
Cyanotype on cotton
52 x 33 cm
2024

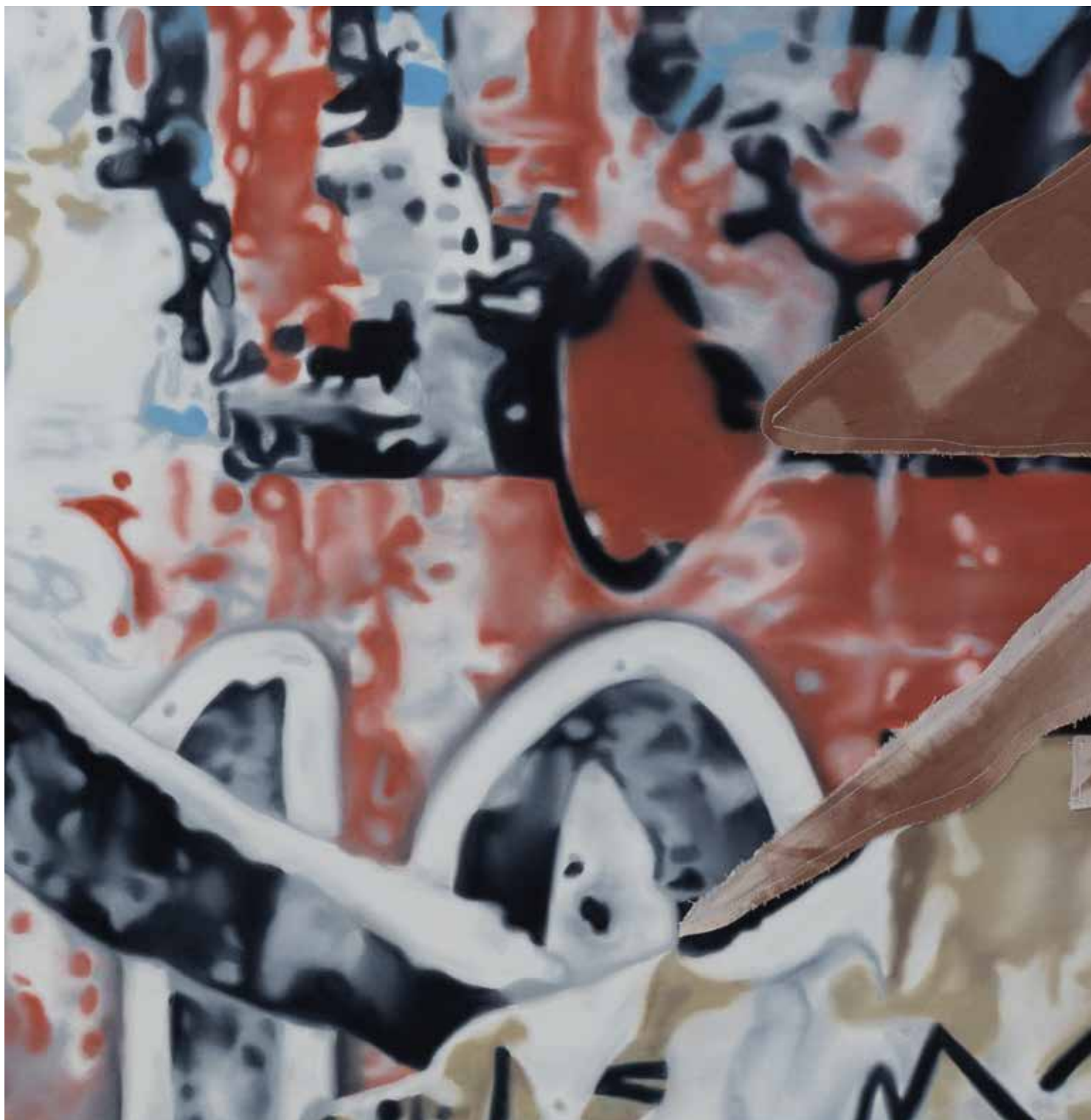


Rapeseed III (LU)
Cyanotype on cotton
52 x 33 cm
2024





Implementation piece, Act I (LU)
Oil, cyanotype and sewing on
canvas and unprimed cotton
190 x 130 cm
2024





Implementation piece, Act II (LU)
Oil, cyanotype and sewing on
canvas and unprimed cotton
190 x 130 cm
2024





Implementation piece, Act III (LU)
Oil, cyanotype and sewing on
canvas and unprimed cotton
190 x 130 cm
2024

Out of presence (AU)
Cyanotype on cotton
136 x 62 cm
2023





Out of presence (LU)
Cyanotype on cotton
138 x 70 cm
2024







Implementation piece, Act IV (LU)
Oil, cyanotype and sewing on canvas
and unprimed cotton
200 x 300 cm
2024



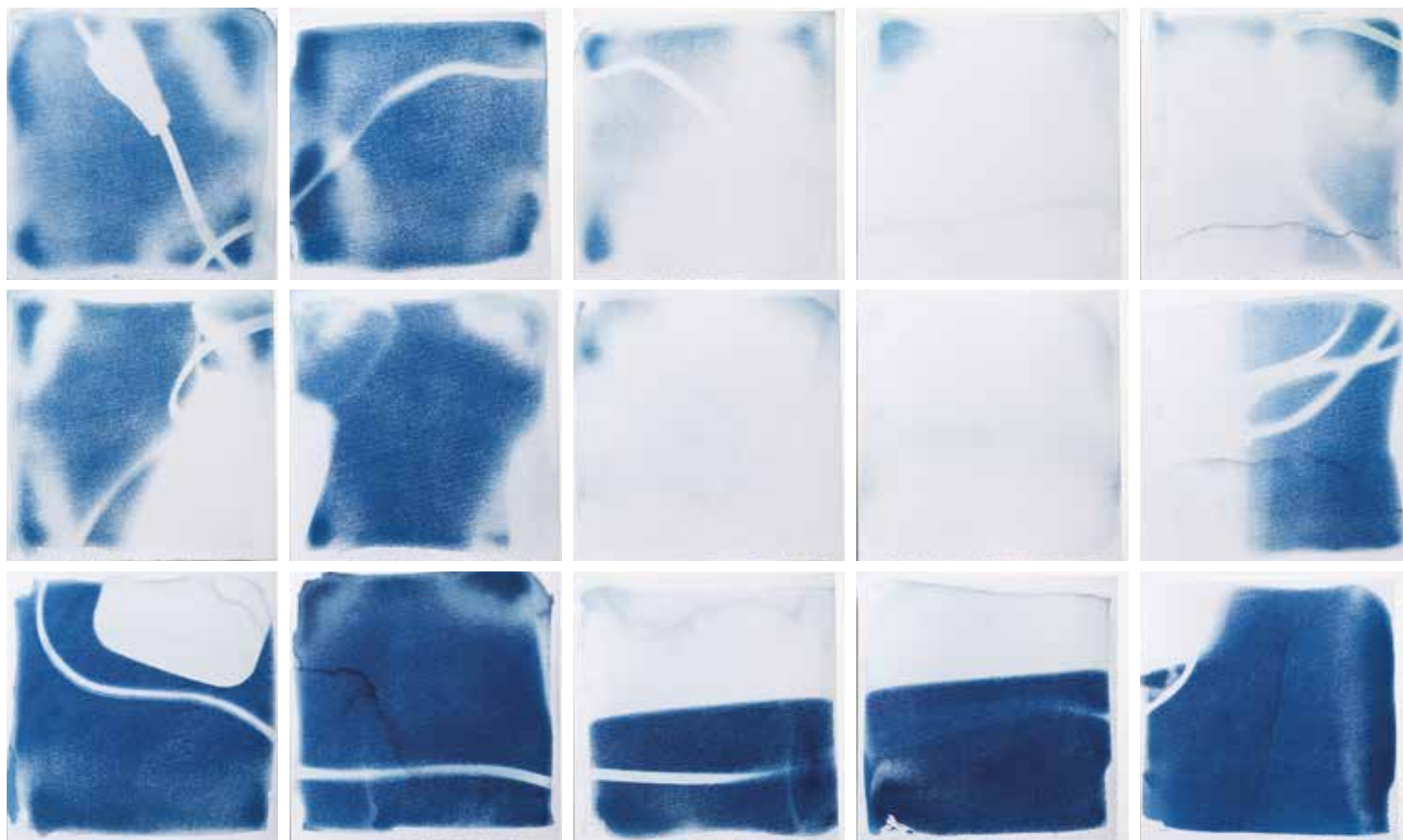




Implementation piece, Act V (LU)
 Oil, cyanotype and sewing on canvas
 and unprimed cotton
 200 x 300 cm
 2024



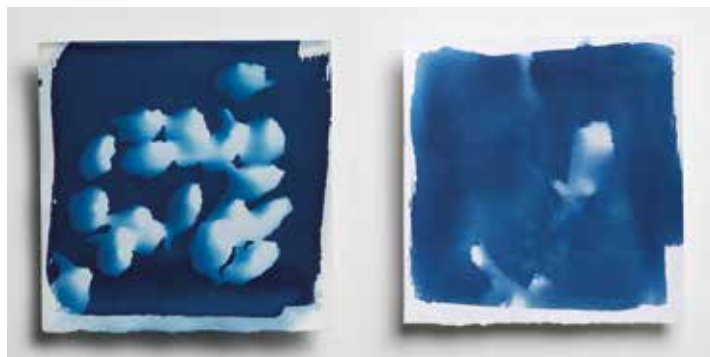
By the thread (AU)
15 cyanotypes on paper
Polyptych
30 x 75 cm
2023



By the thread (LU)
15 cyanotypes on paper
Polyptych
30 x 75 cm
2024

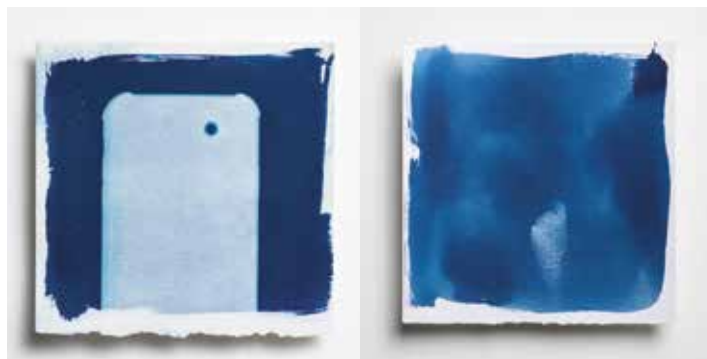
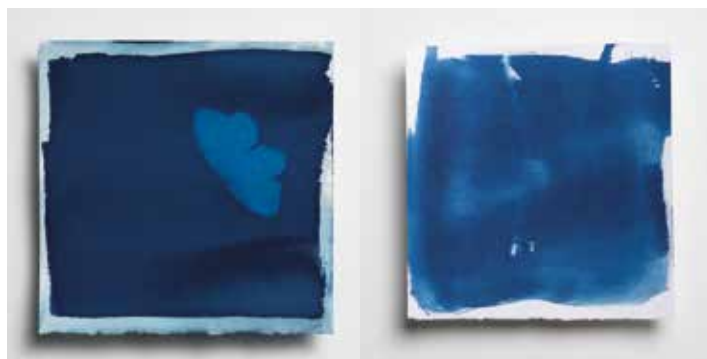


Time-sensitive (AU/LU)
 Cyanotypes on paper
 44 diptychs
 15 x 30 cm each
 2023/2024













Plein Air / Nighttime / Daytime Rapeseed (LU)
Cyanotypes on cotton
Triptych
137 x 60 cm each
2024

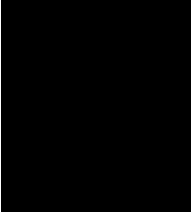




Open Day II, BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives (AU), Exhibition view, 2023



Open Day II, BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives (AU), Exhibition view, 2023



SANDRA LIENERS | CV

EDUCATION & RESIDENCIES

2023 BigCi | Artist Residency | Visual Arts | Bilpin | AU
2021 Zelena Residenča | Artist Residency | Visual Arts | Gornji Grad | SI
2019 KulturKontakt | Artist Residency | Visual Arts | Vienna | AT
2017 SVA | Artist Residency | Painting and Mixed Media | New York | US
2016 University of Applied Arts | Diploma | Fine Arts/Arts and communication practices | Vienna | AT
2014 Accademia di Belle Arti | Painting | Florence | IT

SOLO & DUO SHOWS

2024 Blue Mountains / Red Rocks | Galerie l'Indépendance | Luxembourg City | LU
2023 abstract/extract | Fellner Contemporary | Luxembourg City | Curated by Hans Fellner | LU
2021/22 Interlude - Echos | Ceysson & Bénétière | Windhof | Curated by Maelle Ebelle | LU
2021 Fragments | Galerija Zelena Residenča | Gornji Grad | SI
2020 Réalités augmentées – New paintings | Fellner Contemporary | Luxembourg City | Curated by Hans Fellner | LU
2019 Bipolar | w/ Roland Schauls | Schlassgoart | Esch-sur-Alzette | Curated by Nathalie Becker | LU
2019 In the now | Valentiny foundation | Remich | LU
2019 Progressive decay | E&Y | Luxembourg City | LU
2018 Beyond the surface | Artikuss | Soleuvre | LU
2017 Françoise Ley & Sandra Lieners | 1535 Creative Hub | Differdange | LU
2016 Myth and Mess | CAPE – Centre des Arts Pluriels | Ettelbruck | Curated by Carl Adalsteinsson | LU
2015 The Unseen | Art cube #2, Chamber of Commerce | Luxembourg City | Curated by Christian Lepsien | LU



GROUP SHOWS (SELECTION)

2024 Décathlon d'Apollon | Château De Montsoreau – Musée d'Art Contemporain | FR

2024 Culture for Future | Galerie Schlassgoart | Esch-sur-Alzette | Curated by Sandra Lieners and Gilles Weidig | LU

2023/24 Bienvenue à la Villa! (2) Recent acquisitions of contemporary art | Villa Vauban – Musée d'Art de la Ville de Luxembourg | Curated by Gabriele Diana Grawe | LU

2023 Salon du CAL | Tramsschapp | Luxembourg Art Week | Luxembourg City | LU (& 2022, 2016-2020)

2023 Open Day II | BigCi – Bilpin International Ground for Creative Initiatives | Bilpin | AU

2023 Open Day I | BigCi – Bilpin International Ground for Creative Initiatives | Bilpin | AU

2023 8 femmes | Galerie vis-à-vis | Metz | Curated by Bernardo di Battista | FR

2023 Art2Cure – Back to the Roots | Konschthal | Esch-sur-Alzette | Curated by Leslie de Canchy, Philippe Lamesch, Ralph Waltmans | LU

2023 50 Joer Lëtzebuerger Konscht | Centre culturel Paul Barblé | Strassen | LU

2023 Opening Show | Le Mètre Carré | Metz | Curated by Emmanuelle Potier | FR

2022 Colo(u)rs | Fellner Contemporary | Luxembourg City | Curated by Hans Fellner | LU

2022 Open Circle | Schlassgoart | Esch 2022 – European Capital of Culture | Esch-sur-Alzette | Curated by Anne Reding | LU

2022 La peinture – une bonne résolution | Galerie vis-à-vis | Metz | Curated by Emmanuelle Potier | FR

2019 Transcultural Emancipation | Fluc | Vienna | Curated by Ursula Maria Probst | AT

2019 White Noise | BKA | Vienna | Curated by Violetta Leitner | AT

2019 (dis)connect | Studio Gredlerstrasse | Vienna | AT

2018 New Painting Luxembourg | Neimenster | Luxembourg City | Curated by Didier Damiani | LU

2018 Art2Cure | Galerie l'Indépendance | Luxembourg City | LU (& 2017, 2016)

2018 Intro – Peinture 2.0 | Konschthaus beim Engel | Luxembourg City | Curated by Marlène Kreins | LU

2017 Triennale jeune création | Rotondes/Cercle Cité | Luxembourg City | Curated by Anouk Wies | LU

2017 Open Studio Show | SVA | 141 west 21st street | New York | US

2017 Kunst als kommunikative Praxis | Galerie Freihausgasse | Villach | Curated by Barbara Putz-Plecko | AT

2015 Artefakte | University of Applied Arts | Vienna | Curated by Franziska Maderthaner | AT

2015 Extra Muros | Cedies/Casino – Forum d'art Contemporain | Luxembourg City | Curated by Christine Walentiny | LU

2015 Die weisse ab-haus-verkaufs-kunstschau #4 | das weisse haus | Vienna | Curated by Alexandra Grausam | AT

2014 Legami/Bonds | Strozziina ccc | Florence | Curated by Giovanni Surace | IT

2014 Segno Contemporaneo | Accademia di Belle Arti | Florence | Curated by Massimo Orsini, Marco Raffaele, Vincenzo Ventimiglia | IT

2013 Une affaire luxembourgeoise | das weisse haus | Vienna Art Week | Vienna | Curated by Sandra Schwender | AT

2013 Ich sehe deine Worte nicht in Farbe | University of Applied Arts | Vienna | Curated by Franziska Maderthaner | AT

2013 The Essence'13 | Künstlerhaus | Vienna | Curated by Michael Schultes | AT

PUBLIC COLLECTIONS

2024 Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg | LU
2023 BigCi – Bilpin International Ground for Creative Initiatives | AU
2023 BNL – National Library of Luxembourg, Fonds iconographique | LU
2022 Ministry of Culture | LU
2021 Zelena Residenča, Gornji Grad | SI
2020 Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg | LU
2019 MNAHA – National Museum of History and Art | LU
2019 Ernst & Young | LU
2018 Municipality of Sanem | LU
2018 MNAHA – National Museum of History and Art | LU
2016 Ministry of Culture | LU
2016 Ministry of Foreign Affairs | LU
2016 CAPE – Centre des Arts Pluriels, Ettelbruck | LU
2016 Bernard-Massard | LU
2014 Accademia di Belle Arti, Florence | IT
(Private Collections in AT, AU, BE, DE, FR, IT, LU, US)

AWARDS & SHORTLISTS

2023 Recipient | Kultur LX | Support for prospecting, research and career development | LU

2023 Recipient | stART-up | Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte | LU

2023 Shortlist | Arte Laguna Prize | IT

2021 Jury member | Grand-Duc Adolphe Award | LU

2019 Recipient | Biannual artist in residency | KulturKontakt | AT

2019 Grant | Ministry of Culture | LU

2018 Recipient | Cultural Encouragement Prize | Municipality of Sanem | LU

2018 Recipient | Pierre Werner Award | LU

2017 Nominee | Edward Steichen Award – Luxembourg resident in NYC | LU

2017 Grant | Ministry of Culture | LU

2012 Scholarship of Excellence | University of Applied Arts, Vienna | AU

TALKS & CONFERENCES

2023 Master Class | Plongée dans la Peinture | Korschthal, Esch-sur-Alzette | LU

2023 Artist Talk | Open Day II | BigCi– Bilpin International Ground for Creative Initiatives | AU

2023 Panel Discussion | Navigating an art practice with the challenges and opportunities of today's societal context | w/Sayoko Suwabes, Laura Peña | BigCi | AU

2023 Artist Talk | Open Day I | BigCi– Bilpin International Ground for Creative Initiatives | AU

2023 Artist Talk & Workshop | Le Dessin pittoresque | Le Mètre Carré, Metz | FR

2023 Booklaunch & Conference | The Book | w/ Fanny Weinquin & Emmanuelle Potier & Danie Köller/Willems | Ceysson & Bénétière | LU

2022 Artist Talk | Open Circle | Schlossgoart | LU

2019 Conference | The Vienna Residency | Valentiny Foundation | LU

2019 Conference | Visual & Conceptual fragmentation in Painting | Class of Maria Grzinic | Academy of Fine Arts, Vienna | AU

2018 Artist Talk | 125 years of CAL | w/ Chantal Maquet & Chiara Dahlem & David Philipps | Cercle Cité | LU

2018 Conference | Art LX goes Vienna | w/ Max Mertens & Serge Ecker & Catherine Lorent | Casino – Forum d'art Contemporain | LU

2017 Slow Meeting | Luxembourg goes New York | Rotondes | LU

PUBLICATIONS

2024 Ma collection – Armand Schmitz | Editions Schortgen | fr

2024 Culture for Future | Exhibition Catalogue | eng

2023 Bienvenue à la Villa! (2) Acquisitions récentes d'art contemporain | Exhibition Catalogue | Villa Vauban | fr

2023 Salon du CAL | Exhibition Catalogue | Cercle Artistique du Luxembourg | fr (& 2022, 2020-2016)

2023 Sandra Lieners - The Book | Retrospektive Monography | eng/fr

2023 50 Joer Lëtzebuerger Konscht | Exhibition Catalogue | fr

2023 10 years Art2Cure | Exhibition Catalogue | BIL | fr

2022 Open Circle | Exhibition Catalogue | CAL | fr

2018 Art2Cure | Exhibition Catalogue | BIL | fr (& 2017, 2016)

2017 Triennale Jeune Création – Jetlag/Out of Sync | Exhibition Catalogue | Rotondes & Cercle Cité | eng/fr



Studio view, BigCi - Bilpin International ground for Creative Initiatives (AU)

PUBLISHER: BIL

TEXTS: FANNY WEINQUIN

CORRECTION: XAVIER BOUVET

TRANSLATION: SIMON WELCH

GRAPHIC DESIGN: OUI MAIS NON STUDIO / CAROLINE DURY

PRINT: IMPRIMERIE CENTRALE

PAPER: MAGNO MATT - 150G/M2

TYPEFACE: TRADE GOTHIC / CLEAR SANS

1st Edition 06.2024: 1000

All works by Sandra Lieners © ADAGP, Paris, 2024. All rights reserved. Reproduction of this book in whole or in part, by any means whatsoever, including electronic, is prohibited without the prior written permission of the rights holders.

PHOTOS:

DAVID CLARE: 18, 19, 26, 27, 39, 72-75

CHRISTOF WEBER: 32, 33 (INV. N°3976)

GUY WOLFF: COVER, 2, 3, 20-25, 28-31, 34-37, 42-71, 82, 83, BACK COVER

SANDRA LIENERS: 4, 9, 10, 15, 16, 40, 41, 79

CONTACT:

INSTAGRAM / FACEBOOK: @SANDRALIENERSARTIST

WWW.SANDRALIENERS.COM





2024



